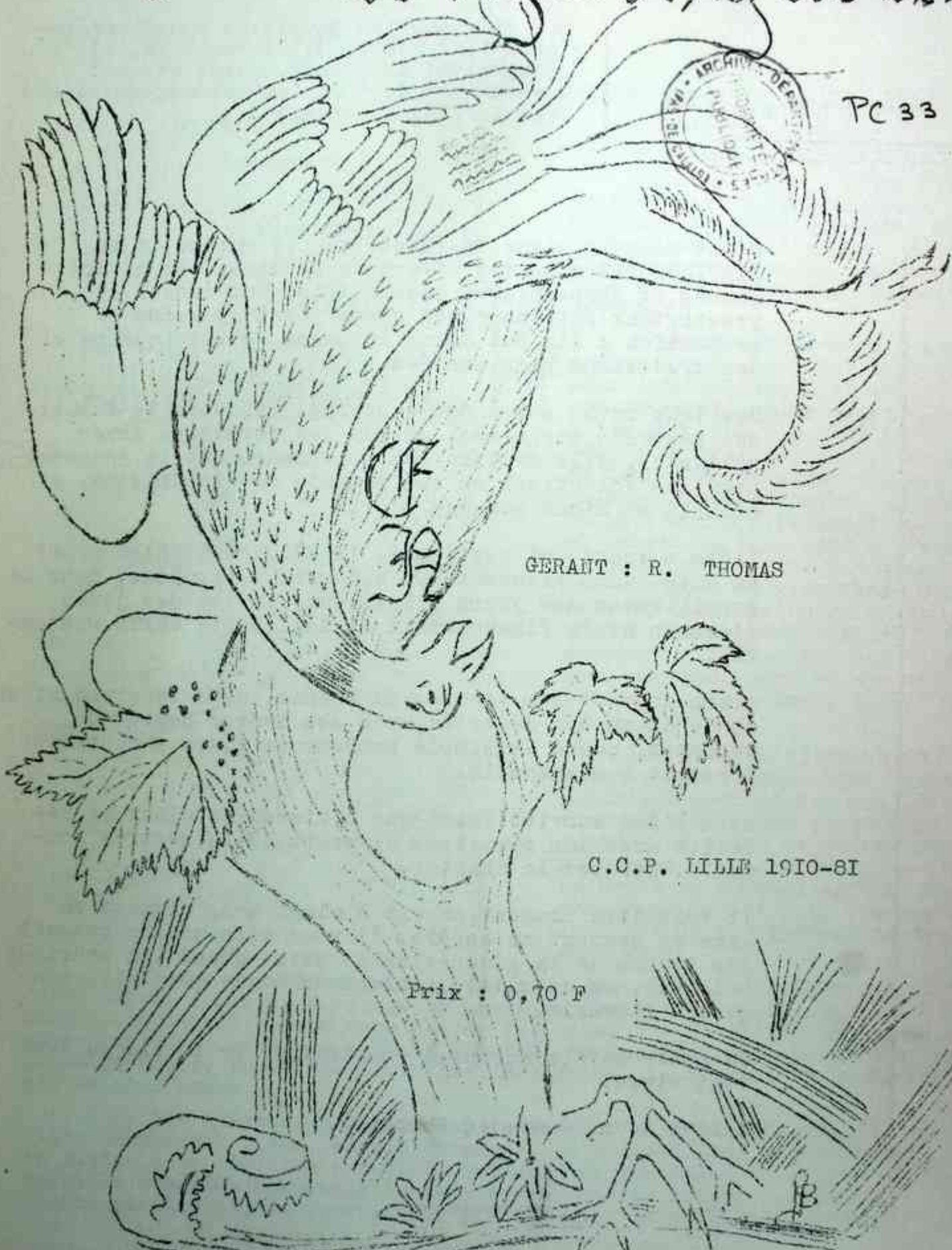


La Riquiquette

PC 33



GERANT : R. THOMAS

C.C.P. LILLE 1910-81

Prix : 0,70 F

"Lorsque les Egyptiens voulaient représenter l'âme, dit Horapollon, ils peignaient un phénix, parce que cet oiseau est de tous les animaux celui qui vit le plus longtemps "...

=====

C'est sous le signe du Phénix que ce numéro de la RIGUINGUETTE nous est offert en prémices. Et si nos jeunes et sympathiques journalistes ont choisi ce prestigieux patronage, ce n'est point là vaine prétention : ils ont moins le souci du rare que celui des traditions bien ancrées.

Car leur revue a son cycle propre. Née dans le tumulte des rentrées scolaires, gorgée des dernières sèves estivales, elle se pare des splendeurs que la jeunesse prodigue volontiers en ses moments d'enthousiasme, et connaît en hiver son âge d'or.

L'été suivant lui est fatal. LA RIGUINGUETTE se meurt en juin quand viennent les allègres débandades, dans le grésillement des jours soleilleux, le feu des jours d'examen et le flamboiement de la liberté enfin retrouvée.

Alors dorment les cendres du Phénix, dans le grand silence de la maison désertée, par les lentes heures de vacances, quand le simple bonheur de vivre a contraint l'esprit à s'assoupir.

Mais l'âme survit. Voici que l'oiseau fabuleux se réveille avec les premières clameurs de la rentrée nouvelle. Ecoutez-le chanter.

Il vous dira comment on vit à vingt ans, comment on aime et comment on espère. Il vous dira ce que pensent les jeunes de la génération du twist quand ils sourient à la vie, et ce qu'ils pensent du monde quand ils songent à l'avenir.

Du monde qu'ils auront à construire. De la vie qu'ils vont vivre.

A leur tour. Comme le Phénix...

Souvenirs du voyage de promotion 1962
(I)



MILAN, mardi 10 juillet 1962.

Le véritable voyage de VENISE commence aujourd'hui.

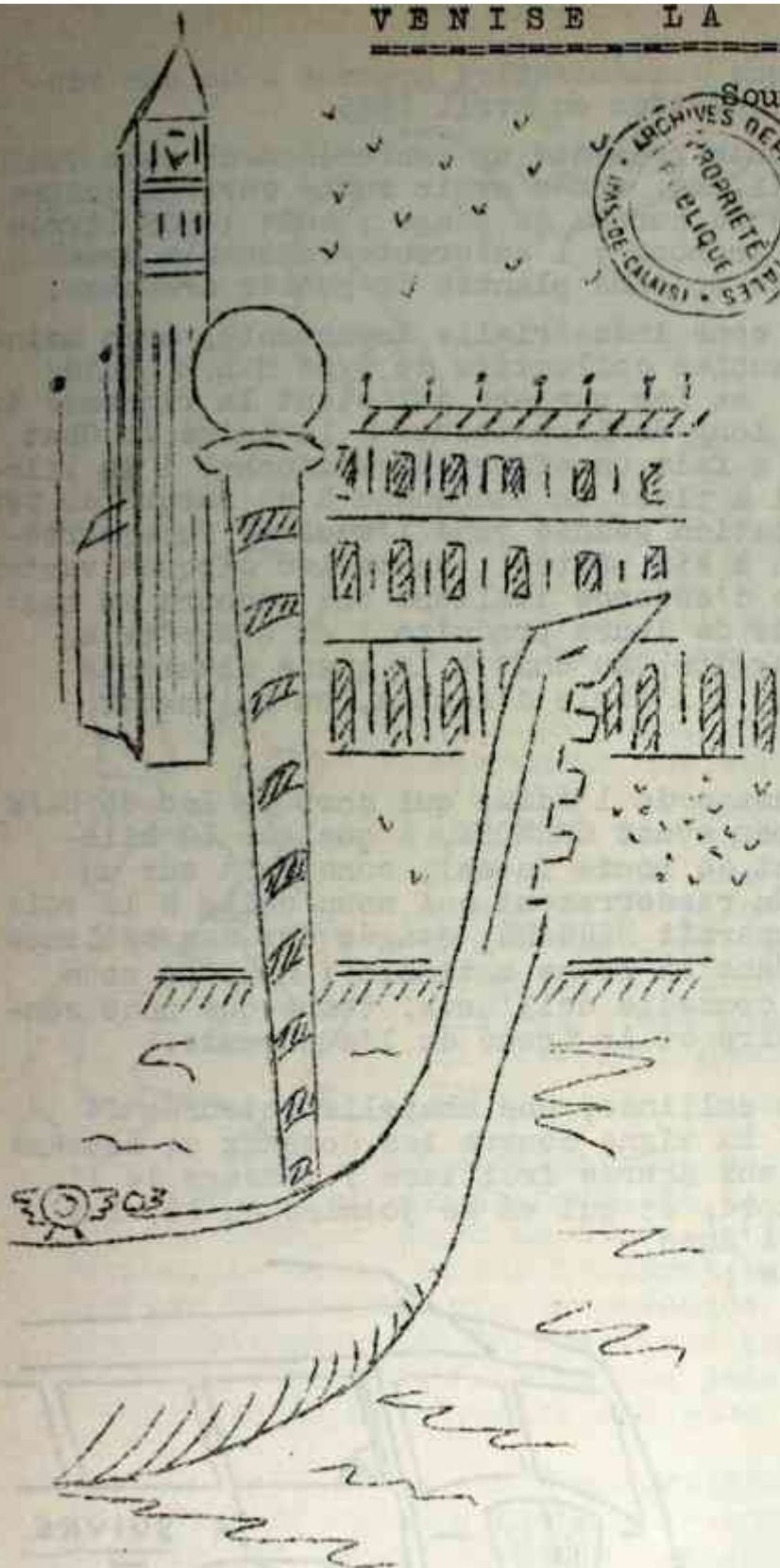
Nous quittons l'hôtel Cervo, la Placette de la Princesse-Clotilde et l'antique Porta Nuova toute proche, à 8 heures, après les deux pains ronds, la confiture et le "cappucino" du petit déjeuner.

C'est l'effervescence des matins laborieux ; les tramways sont comblés, les FIAT mènent une danse endiablée ; les minuscules 500, les 600, les 1500, toutes semblables, se croisent, se doublent, se suivent à une cadence extraordinaire ; parfois se glisse une Alfa-Roméo basse et racée, un taxi vert à l'avant tronqué, une timide Autobianchi les voitures de livraison, barrées de bleu, de rouge ou de blanc, les lourds camions, les scooters utilitaires, les Vespas avec une passagère en amazone défilent, pétaradent, mènent un bruit d'enfer.

Les boueurs ajoutent au vacarme : ils transportent leurs poubelles géantes sur des charriots à deux roues jusqu'à la voiture où elles se vident mécaniquement ; autour de nous, c'est un bruit de ferraille, des cris, des coups de sifflet, des appels le bruit de la cité qui se met au travail.

Notre chauffeur fait le plein de gas-oil dans le Bastioni di Porta Nuova, non loin du siège milanais du parti communiste. Sur les murs du boulevard, comme dans toutes les rues, une publicité tapageuse pour les vêtements d'été ; Monti, Abital, Facis, Léacril, etc., pour les produits Motta, pour l'eau lithinée Idrolitina, le Milkana et le Formaggio del bel passe...

Rue Alessandro-Volta, dernier coup d'oeil à la façade du Cimetière Monumental ; Via Cenisio ombragée, où s'installent les marchands de glafeuls et d'oeillets ; Viale Certosa aux immeubles modernes, et voici la banlieue industrielle avec ses usines de mécanique, de matières plastiques, de fournitures électriques, de cellulose, l'usine



Pelikan, etc. Parfois, une plaque commémorative apposée à un mur rappelle les durs combats de la libération en avril 1945.

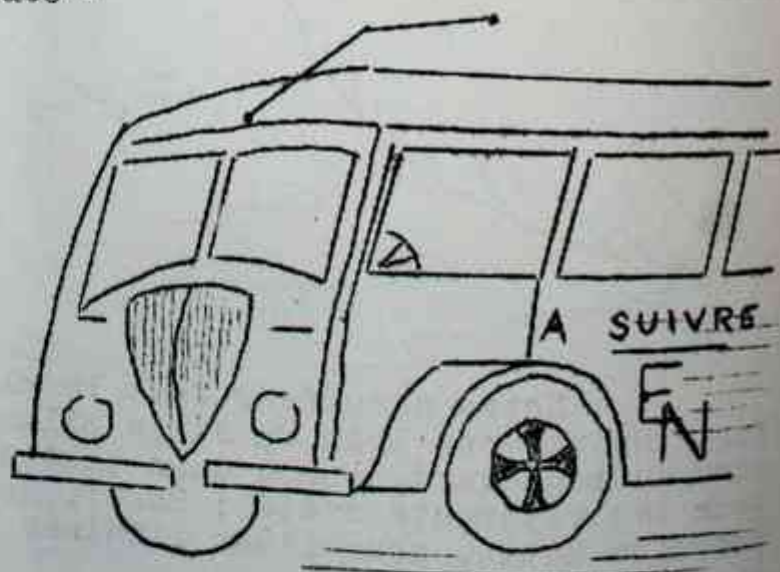
L'entrée de l'autoroute présente un embranchement pour TURIN; nous nous dirigeons vers BRESCIA, et, après avoir roulé environ quatre kilomètres, nous sommes arrêtés au bureau de péage; coût: 905 livres (environ 7 NF) pour le premier tronçon; l'autoroute ressemble assez à celle de LILLE avec sa banquette médiane plantée de petits arbustes.

Nous traversons une zone industrielle importante, avec usines sidérurgiques, et nombreux immeubles collectifs du type H.L.M. Puis les cultures -maïs, céréales- et les vergers attestent la richesse du sol. La publicité est reine le long de l'autoroute: la laine du Chat (Lana Gatto), dans ce domaine, a fait un effort exceptionnel! le kilomètre a été confié à FIAT qui a placé un panneau à sa marque au terme de chaque kilomètre; une station géante vend l'essence Supercortemaggiore à l'enseigne du dragon à six pattes; comme les cirques vantent leurs ménageries, les marchands d'essence italiens ont recours au bétail pour assurer la publicité de leurs produits: on s'arrête au dragon pyrovore de Supercortemaggiore, au chat à la queue flambante d'Agipgas, au serpent d'Energol, à l'aigle d'Aquila, ou au cheval d'Agip...

Trajet monotone. Passage de l'Adda, qui sort du Lac de COME et va se jeter dans le Pô, un peu avant CREMONE, à quelque 60 kilomètres de là. Premier restaurant de route Pavese, construit sur un pont qui enjambe l'autoroute. Un resserrement qui nous colle à la voie ferrée, et, sur notre gauche apparaît BERGAME, étagée sur ses collines en avant des préalpes perdues dans la brume matinale; nous ne nous arrêterons pas à la cité de la commedia dell'arte, tenus que nous sommes par les exigences de l'horaire et le tracé de l'autoroute.

A l'horizon, sur les collines, une chapelle entourée de cyprès se profile sur le ciel; la vigne couvre les coteaux et descend dans la plaine où elle se mêle aux arbres fruitiers; passage de l'Oglio, venu du Lac d'ISEO, au nord, et qui va se joindre au Pô, lui aussi, au sud-est de MANTOUE; l'auto - route se réduit à une seule voie; des travaux d'aménagement se poursuivent; de longues files de voitures se forment, surveillées par la police; nouveau restaurant Pavese en construction sur son pont; nous suivons l'ancienne route, étroite et sinueuse.

Nous retrouvons l'autoroute à BRESCIA; nouveau bureau de péage; nouvelle taxe de 750 livres pour la seconde partie du trajet. Echappées rares vers le Lac de Garde; traversée du Mincio,



(à suivre)



JOIE

AMOUR

PLAISIR

Quand Françoise Sagan écrit: " Bonjour tristesse ", je rirais, si la convenance ne m'arrêtait pas. Pourquoi ne pas parler de la joie, bien plus agréable, et bien plus riche en valeur humaine?

La joie, c'est la famille apprenant une venue prochaine, c'est la mère apprenant que son fils est guéri, c'est grand père amusant les petits, les repas en famille à l'occasion d'une vie nouvelle, d'un mariage... A l'occasion d'un examen, c'est aussi la joie, la joie d'un départ dans la vie.

La joie toute bienfaitrice se veut aussi généreuse et il appartient à chacun de nous, de la propager, de la faire connaître. Le sourire passe de lèvres en lèvres, le rire de bouche en bouche, la bonne humeur d'esprit en esprit. Le philosophe Alain disait: "Il suffit que ma présence procure à un ami un peu de vraie joie pour que le spectacle de cette joie me fasse éprouver à mon tour une joie". Ainsi la joie que chacun donne lui est rendue. Voilà le miracle: qui sème la joie, récolte la joie.

La joie est signe d'amour. Pour l'homme qui rentre, n'y a-t-il rien de plus réjouissant que le sourire lumineux de l'épouse qui l'attend au foyer? La vue d'une jolie fille, la naissance d'une amitié, la naissance d'un amour, le baiser volé sous un portail, c'est la gaieté des cœurs, c'est déjà le bonheur.

La joie se différencie du plaisir. Si le plaisir est égoïste et facile -plaisir de boire, plaisir de l'argent- la joie ne s'achète pas; elle ne se prête pas, elle se donne.

Si tout le monde voulait l'accepter, si tout le monde voulait l'aimer, alors tout paraîtrait plus beau...

Entendu pour Vous

RAPSOODY IN BLUE (Georges
Guershwini



1910 : nous nous trou-
-vons dans la salle des con-
certs de Philadelphie. Au
programme, des morceaux de jazz
dont les auteurs sont connus
à l'époque. Tous les airs se
ressemblent plus ou moins; les
spectateurs se lassent, cer-
tains se décident à partir.
La séance est presque termi-
née, quand un solo de clari-
nette s'élançe, retentit.
L'assistance se tait, écoute
tandis que le morceau est
exécuté. Aux derniers accords
l'indifférence de la foule
pour tout le programme se
transforme en une véritable
ovation en l'honneur de ce
compositeur inconnu qui pos-
sède un si grand talent.

Ce Georges Guershwini a composé deux morceaux et une
pièce : " RAPSOODY IN BLUE ", " UN AMERICAIN A PARIS " et " PORGY
AND BESS ". Il est, hélas! disparu beaucoup trop tôt à l'âge de
trente-huit ans. Il est d'ailleurs très regrettable que les
compositeurs de jazz qui lui succédèrent ne suivirent pas sa
trace dans le même esprit. Quel est donc cet esprit? Guershwini
n'a pas, comme certains compositeurs français, anglais ou autres,
parmi lesquels Monégger, composé des morceaux de jazz comme
intercalaires à ses compositions, pour agrémenter et varier ses
concerts; toute sa musique est formée de jazz pur, destiné à
remplir toute l'édition du concert. Le mouvement est souvent
allegre avec des passages mélancoliques. Ses morceaux ne sont pas
composés pour quintette ou orchestre réduit où tous les instruments
tressaillent en de hasardeuses vocalises, ni pour être joués au bal
mais vraiment pour tenir tête aux précédents romantiques, dans
une salle d'audition ou un théâtre, et pour être joués par un
orchestre symphonique.

SUITE page 10



TOCCATA ET FUGUE EN RE MAJEUR

(J.-S. BACH)

Nous ne voulons pas refaire ici la biographie de Jean-Sébastien Bach. Disons seulement qu'il est né en 1685 à Weisenach, dans le Thuringe et qu'il fut successivement organiste à Arnstadt en 1703 et Alkhausen en 1707,

puis maître de chapelle à la cour de Weimar en 1708 et à Goethen (1717 - 1724). En 1725, il obtint la place de maître de chapelle à Leipzig où il mourut en 1750.

Durant sa vie, BACH fit plusieurs voyages qui lui firent connaître les meilleurs artistes de son temps. En 1705, notamment, il rendit visite à Buxtehude, le plus grand organiste allemand de l'époque. Il fut frappé par les exécutions et les improvisations brillantes et romantiques du vieux maître. C'est sous l'influence de ce séjour que Bach écrit quelques temps plus tard la TOCCATA ET FUGUE EN RE MAJEUR.

Cette pièce comprend trois parties dont la première et la troisième ont le même esprit et le même style. Il faut remarquer les traits lyriques, ponctués par de grands accords majestueux et la fantaisie passionnée qui caractérise la première et la dernière partie.

SUITE Page 10

S P O R T S

ATHLETISME : BILAN D LA SAISON 1962

L'athlétisme a amorcé cette année un remarquable redressement. Grâce à une magnifique organisation, la formation de l'E.N. a fait triompher nos couleurs sur tous les stades de la région.

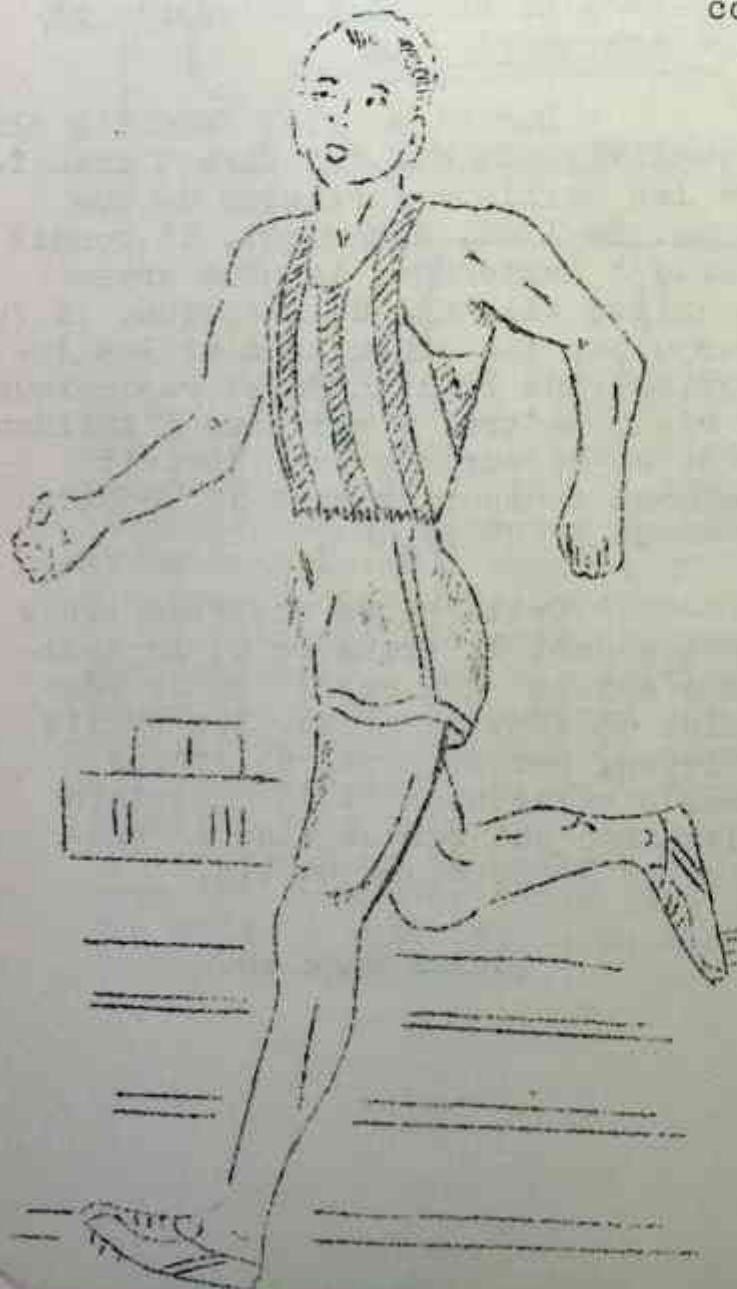
Voici le comportement de l'E.N. en championnat

U.F.O.L.E.P. :

- A Aubigny, l'équipe junior est championne départementale.
- A Lille, malgré la terrible formation de l'U.S.V.A. (F.F.A.), l'E.N. s'est classée première et plusieurs athlètes furent retenus pour les championnats de France à Lorient.

Cette journée fut mémorable car elle a vu la chute du plus ancien des records, celui du 4x100m qui fut amélioré par deux fois. A

la base de cette réussite, il faut citer THOMAS qui avait tout prévu, jusqu'aux épingle de nourrice pour les dossards. Un grand merci à notre camarade dont le dévouement et l'organisation furent exceptionnels.



En championnat A.S.S.U., l'E.N. obtint là aussi de bons résultats:

--en championnat par équipes, l'équipe Junior réalisa ce que l'on attendait d'elle. Elle subit pourtant un échec malheureux devant Boulogne qu'elle avait battue auparavant à Arras.

--en championnat individuel, nous eûmes un très bon comportement de nos représentants surtout aux 4x100 m où l'annonce de la formation de l'E.N. provoqua des forfaits parmi les équipes adverses.

En championnat d'Académie, victoires normaliennes d'HAMRIT au triple saut, de TAVERNIER aux 400m haies, de SORGE aux 400m plat et de MORLET pour le triathlon. Celui-ci, retenu pour les championnats de France, a d'ailleurs obtenu une brillante troisième place.

Aux cours de ces championnats, de nombreux records furent battus :

le 100m par MORLET en 11"2, le 1000m par LEFEBVRE en 2'43"1
la perche par TAVERNIER 3m02, la longueur par HAMRIT 6m50
le triple saut par HAMRIT encore avec 13m16.

D'autres records furent établis :

le 800m par MORLET en 2'08"7, THOMAS a parcouru le 3000m en 10'13"2.

Au championnat de France, TAVERNIER aux 400m haies réalisa 60"3. TAVERNIER toujours, réalisa aussi le record du 110m haies en 16"6.

D'autres performances sont toujours maintenues. Souhaitons qu'elles le soient encore longtemps et que l'année 1963 soit aussi féconde en résultats.

Nous espérons pour cela sur les jeunes arrivés. Prendre la relève de garçons comme MORLET sera difficile mais nous leur faisons confiance. A eux de la prouver.

o
o o

PREMIERES ANNEES, PREPAREZ VOTRE EQUIPEMENT

La Normale Artésienne, société sportive de notre école, attend tout comme vous les premiers coups de sifflet des arbitres. Elle est impatiente de savoir si vous égalerez vos brillants aînés qui, l'an dernier, se distinguèrent sur tous les stades. Ce brillant palmarès, ils l'obtinrent au prix de gros sacrifices: en début d'année, ils nettochèrent la pelouse du terrain de football, les jeudis ils pratiquèrent un entraînement sérieux sous la direction des professeurs compétents tels MM. Bonnel, Carpentier, Tousart. Ce sacrifice, s'il en est un, croyez moi, vaut la peine qu'on le fasse. Quel plaisir, quelle joie, lorsqu'en fin d'année vous êtes couronnés "CHAMPIONS"! Vous vous sentez une autre personne fière d'appartenir à votre Ecole.

Suivez bien notre conseil!

Si vous recherchez, bien-être, assurance, force, santé:
FAITES DU SPORT!

Et à la fin de l'année pour les résultats escomptés.

GARS Jean-Paul 4èA

RAPSODY IN BLUE (Suite)

La " RAPSODY IN BLUE " commence bien sûr par une montée vertigineuse de la clarinette, faisant penser à une scie musicale. Tout le morceau est bien rythmé. Le piano s'exerce en de très belles cadences. L'orchestre, il est étrange, joue par intermittence, mais le piano est là pour assurer une bonne synthèse de la composition. Tour à tour certains instruments se font entendre : saxo alto au registre grave, cor, violon qui joue à la tzigane.

Gershwin est un novateur. Les deux compositions qu'il a faites sont uniques en leur genre; c'est pourquoi il est regrettable que personne n'ait suivi sa voie.

" RAPSODY IN BLUE " existe en particulier pour deux pianos, et pour piano et orchestre. C'est un enregistrement qui doit figurer dans toute les discothèques bien organisées :
Microsillon 35 et CID 30 cm.

BUE 28A

o
o o

TOCCATA EN FUGUE EN RE MINEUR (J.-S. Bach) (Suite)

La partie centrale comprend une fugue à quatre voix, dont le thème est remarquable par la répétition obstinée de la note supérieure. La sévérité de ce thème et le calme d'ailleurs relatif de cette page, contraste avec le romantisme un peu échevelé mais convaincu de cette toccata et de sa grande conclusion.

PROCAAT 28B

o
o o

Tu pour Vous

THÉRÈSE DESQUEYROUX,

de François Mauriac

Au dernier festival de Venise, le gotha du monde cinématographique a été unanime pour désigner Emmanuelle Riva comme meilleure interprète féminine dans le rôle de Thérèse Desqueyroux d'après le roman de François Mauriac.

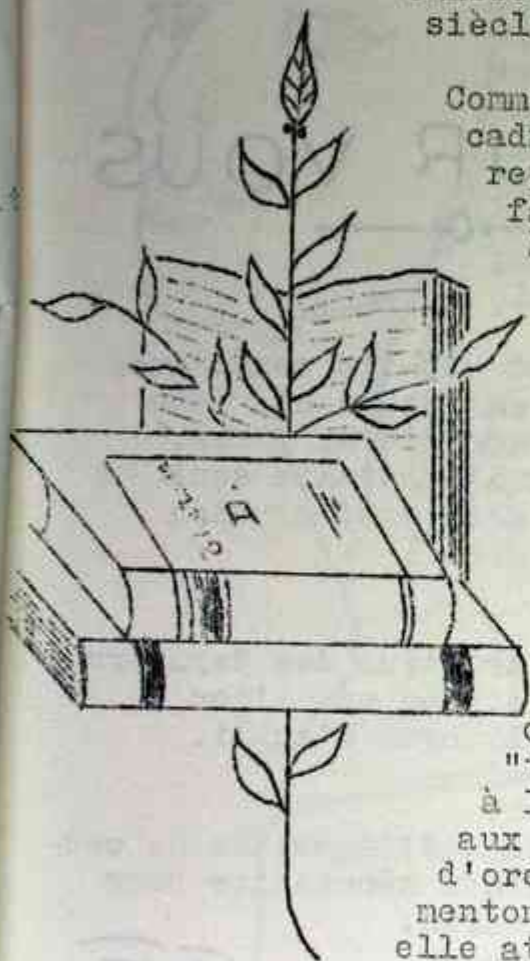
Que vaut donc cette oeuvre que l'on n'hésite pas à classer parmi les douze meilleurs romans de ce demi-siècle?

Comme beaucoup de romans de Mauriac, celui-ci a pour cadre les landes qu'il évoque magnifiquement. Il repose sur les luttes sourdes qui déchirent une famille provinciale. Mauriac s'intéresse moins à ces luttes en elles-mêmes qu'à leur retentissement dans chaque conscience; il multiplie les monologues intérieurs, où chaque personnage approfondit sa singularité personnelle et et s'interroge anxieusement sur sa destinée : les vies se développent et s'enchevêtrent sans jamais se pénétrer.

Thérèse Desqueyroux est une femme trompée, trompée par la vie. Jeune, elle attendait le mariage comme une délivrance. Elle attendait " ce qu' elle croyait être la paix et qui n'était que le demi-sommeil, l'engourdissement de ce reptile dans son sein ". En fait, cette " très droite, franche comme l'or " se condamnait à la prison perpétuelle en entrant dans cette cage aux barreaux innombrables et vivants, cage tapissée d'oreilles et d'yeux, où immobile, accroupie, les mentons aux genoux, les bras entourant ses jambes, elle attendait de mourir, cette cage qu'est la famille.

Alors Thérèse se demandera où est le bonheur. Car elle veut profiter de la vie. Avec Bernard, son mari, elle ne vit pas. Ne dit-elle pas que " la vie des gens de son espèce ressemble terriblement à la mort " ?

La rencontre de Jean Azévido sera un ballon d'oxygène pour elle qui vit dans une atmosphère étouffante. L'aimait-elle? Je ne pense pas que le bien-être que lui procurait sa présence puisse être assimilé à l'amour. En fait, elle souhaitait parfois sa présence parce que c'était le seul être qu'elle aimait entendre et voir, ceci parce qu'il sortait du cadre habituel des gens bornés qui la fréquentaient.

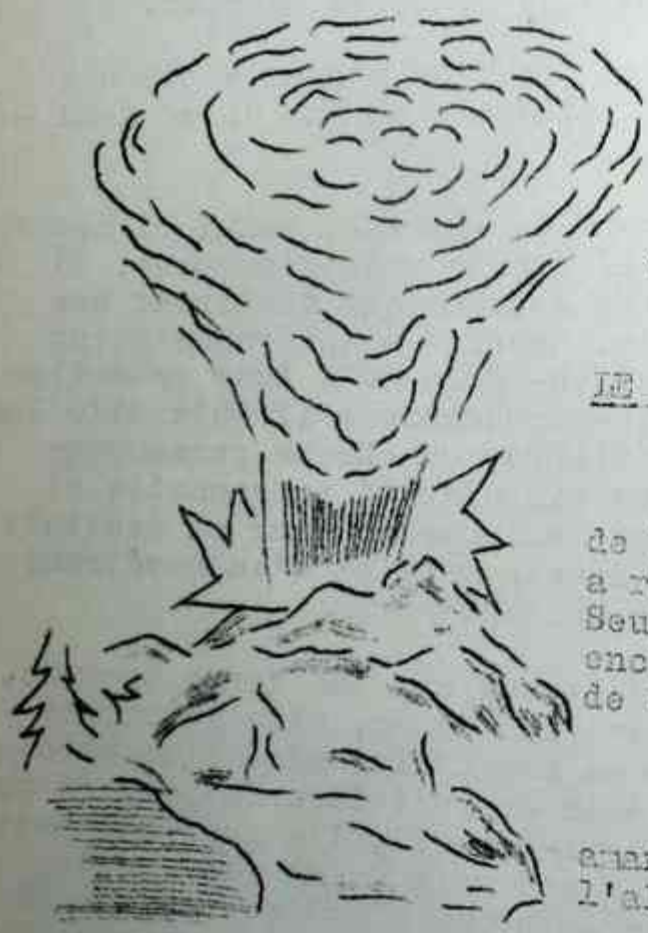


Accusée d'avoir empoisonné son mari, elle bénéficiera d'un non-
lieu. Mais elle sera victime de l'ostracisme campagnard et surtout
de l'ostracisme familial.

Après avoir connu l'envie d' "être soi-même", elle en
arrivera à éprouver l'envie de sortir du monde. Elle constatera
"l'inutilité de la vie, le néant de sa vie, sa solitude sans
bornes, sa destinée sans issue".

Elle ne trouvera la paix que libre et inconnue à Paris.

VABARIC, Philo.



VU POUR VOUS

LE DERNIER RIVAGE

Les hommes ont-ils conscience
de leur destin...? La guerre atomique
a ravagé une grande partie du globe.
Seules les côtes de l'Australie sont
encore habitées... Mais pour combien
de temps?

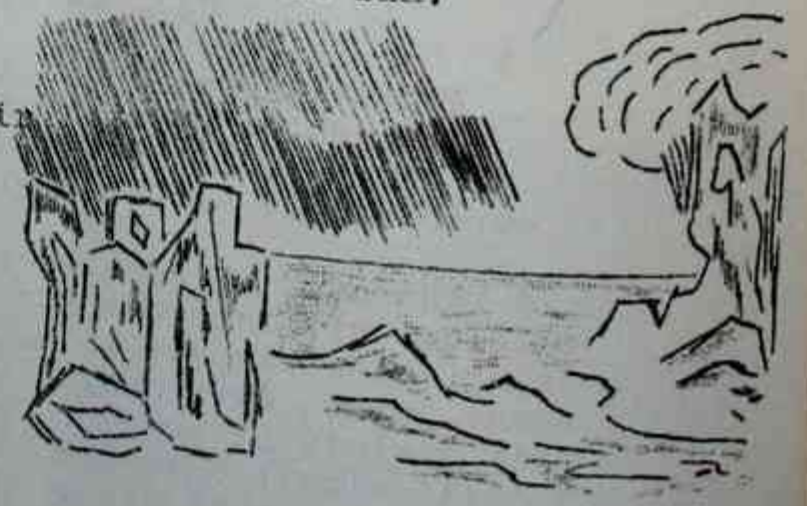
Histoire tragique des derniers
amants de l'humanité dans un milieu où
l'alcool est le seul moyen d'oubli.

Terrible angoisse d'hommes et de femmes! Supplice de cet
être qui donne à son enfant la dose de poison nécessaire pour
éviter les souffrances de la mort... ou de la fin.

Mais il n'y a pas de
fin, car le monde ne peut mourir
ainsi; c'est ce que veulent
lire ces notes :

"Il est encore temps!"
dernière vision d'un film dont
on pourrait reparler...

MICHEL VALLER 2e éd



PHAEDRA

Phaëdra! tu évoques la douceur,
Phaëdra! ton nom nous fait rêver à
quelqu'île lointaine, et pourtant
tu caches un drame: le drame mo-
derne de la "Phèdre" antique.

"Phaëdra" est un film qu'il faut
voir. Dans le décor lumineux de la
Grèce, trois acteurs au talent in-
discutable font revivre le vieux clas-
sique racinien. Jules Dassin, met-
teur en scène, a donné l'occasion
à Mélina Mercouri, cette fille de
la Grèce, de faire la création la
plus étonnante de sa carrière dans
le rôle d'une femme en proie à la
passion la plus violente et la
plus coupable qui soit!

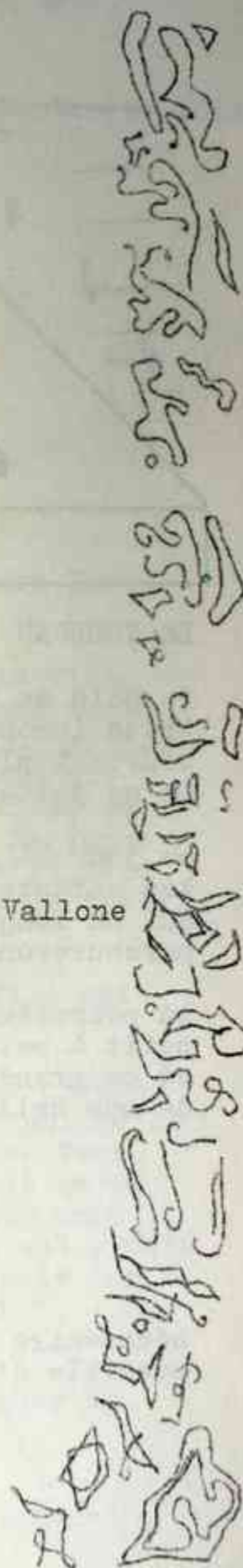
Le rôle de celui qu'elle aime,
ne pouvait être incarné que par
Anthony Perkins. N'est-il pas en
effet, le portrait vivant d'Hip-
polyte, ce fier guerrier, fils de
Thésée?

Thésée qui sous les traits de Raf Vallone
est devenu un riche armateur. Si
le paysage évoqué ici, nous fait
rêver, nous sommes vite repris par
le drame qui se joue, car la mort
rôde et le riche armateur voit dis-
paraître son fils et celle qu'il a
aimée, parce qu'un soir, Phaëdra
avait murmuré à son beau fils, cet
aveu d'amour: "ACAPOU ME" qui a
appelé la malédiction des dieux.

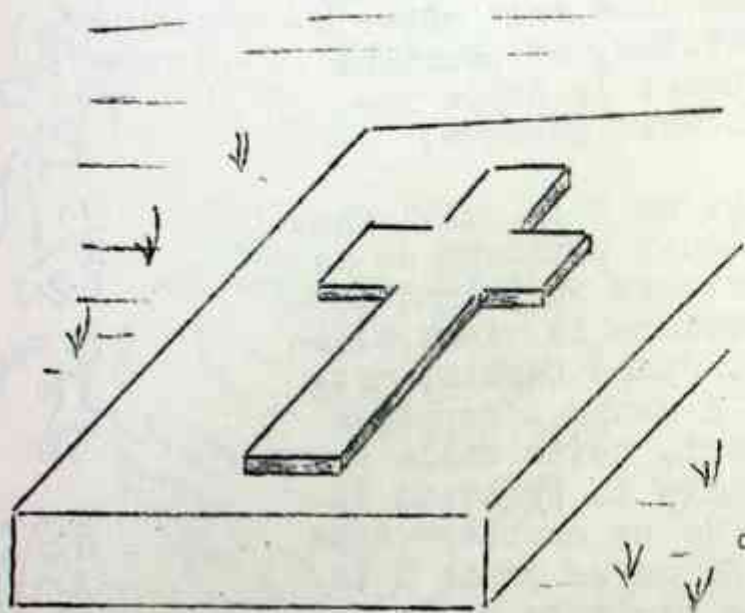
Et sans bruit que l'on quitte
la salle, car longtemps après, on
reste sous le charme de ce drame
poignant où deux êtres séparés par
la vie se rejoignent dans la mort.

-oOo-

CHRETIEN 2èA



deux longs doigts noirs dévants
tourment bien triste ont
sur un bord de métal
ton coeur d'vient d'cédai
car avec eux un vie
s'en va et le désir
se saisit à plein bras
car la mort à grands pas
arrive diabolique



LE TOMBEAU

je hais de tout mon coeur les tombeaux
trous immondes sinistres et sales
pourtant plus tard comme un animal
on me jettera dans un caveau

ce jour là j'aurais pour bons amis
les enfants de la putréfaction
qui en longs et noirâtres sillons
parcoureront mon corps sans habits

la pourriture n'emportera
petit à petit mais sûrement
et ce grand trou humide et béant
de mes cellules se videra



WASSELIN 2èC

Le but de notre carrière, c'est la mort: c'est l'objet
nécessaire de notre visée. Si elle nous effraie, comment est-il
possible d'aller un pas avant sans fièvre?

MONTAIGNE

o
o o

REQUÊTE de LIBÉRATION

1ère Région aérienne
Base aérienne 263
C.M.U. 645 Allenant
par Sézanne (Marne)

A Allenant, le 25 septembre 1962

Monsieur mon Commandant

Objet : Demande anticipée de libération.

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance les faits suivants :

Je suis marié avec une veuve, laquelle a une fille nommée Mireille. Mon père d'un âge fort respectable est tombé amoureux de Mireille. Cette idylle se terminant par un mariage, il se trouve qu'à l'heure actuelle mon père est devenu mon gendre puisqu'il a épousé ma fille. D'autre part ma fille est devenue ma belle mère puisqu'elle a épousé mon père. Ma femme vient d'avoir un enfant; mon fils est donc le fils de la mère de la femme de mon père, soit mon oncle puisqu'il est le frère de ma belle-mère.

Avec cette infernale histoire, mon propre fils est devenu mon oncle amant de la femme de mon père.

Mireille vient de mettre au monde un superbe garçon, lequel est à la fois mon demi-frère et mon petit fils puisqu'il est le fils de la fille de ma femme. Ma fille se trouve être ma mère puisqu'elle est la femme de mon père et moi, je ne me contente pas d'être le mari de ma femme, je suis aussi mon petit-fils et comme le mari de la mère d'une personne est appelé père de celle-ci, il arrive qu'à l'heure actuelle je suis mon propre grand-père.

En conséquence, j'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir me renvoyer dans mes foyers.

RECUEILLI par H.C. 2èC.

POMME LEVE TOI

Lève toi poète, et marche!
de l'amour chante les charmes,
de la vie porte l'arche,
de la peine sèche les larmes!

dans l'asile de ton coeur,
dans le refuge de ta pensée,
élève la douce fleur
des amours insensées.

à ceux qui se haïssent
ou ceux qui se dévorent,
contre ceux qui se chérissent
ou ceux qui s'honorent.

de la colere, de la haine
contre la subtilité;
de la bêtise humaine
découvre la vanité.

mais de ceux qui s'aiment
partage l'ineffable joie;
pour tous ceux qui s'aiment,
poète, lève toi!

°°°

ESPOIR

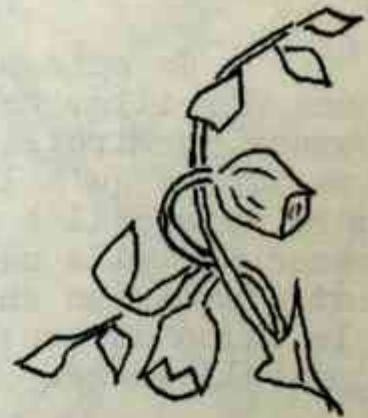
Un grillon chante près de l'âtre,
accompagné du mouvement vif
de la flamme baignant d'ombre rougeâtre
la lutte de chêne massif.

et le chant monte vers l'infini
du vaste ciel noir,
troublant seul la paisible nuit
profonde cover l'espoir.

au plafond de la voûte veloutée,
les étoiles clignotent doucement
pres de la face argentée
de la lune qui veille en souriant.

perdu dans ce vaste univers,
là-bas au fond de la forêt,
refoulant ses souvenirs amers,
un homme se prend à espérer.

et son rêve s'élève lentement
vers un monde meilleur
qu'en son coeur il garde précieusement
comme on garde une parcelle de bonheur



LES REDACTEURS VOUS PARLENT

Une nouvelle année scolaire a démarré et avec elle une nouvelle équipe a pris en main la rédaction de la RIGUINGUETTE. C'est-à-dire, que quelques jeunes gens, plein d'ardeur et de courage ont pris contact avec leur local, avec leur machine et ont décidé d'en mettre un coup. Malheureusement, les années précédentes nous ont montré que bien vite ces jeunes gens faiblissaient. Les stages, la vie laborieuse de quatrième année avaient eu raison de ces bonnes intentions. Et on a parallèlement constaté que le niveau de la RIGUINGUETTE baissait. Aussi lançons nous aux Normaliens, et aux Normaliennes, un appel. Il faut sauver votre journal. Vous, les Anciens qui pensez à RIGUINGUETTE n'est-elle demeurer en contact avec votre école? Alors, vous aussi, la sauver? Un seul moyen, envoyez nous des articles. même fatigués, luttez cette matière présente. Mais ils abandonneront cher, voire écrire les articles.



vos années d'E.N., la pas le seul moyen de avec votre école? sauvez la! Comment moyen, envoyez nous Alors, les Rédacteurs teront, s'ils ont nière sous la main. s'ils doivent recher-

C'est pourquoi amis de la RIGUINGUETTE, vous devez nous aider. Vos articles seront toujours les bienvenus et nous verrons notre RIGUINGUETTE reprendre sa place, et de nouveau propagés partout, l'amitié et l'esprit de cette Ecole qui est notre.

LES REDACTEURS

o
o o

HISTOIRE " SNOB "

Des amis qui ne se sont pas vus depuis longtemps se rencontrent dans la rue.

- Tiens, on nous a dit que vous n'alliez pas à Deauville cette année?

- Non, c'était l'année dernière. Cette année nous n'allons pas à Saint-Tropez...

RECUEILLIE PAR LAGACHE 4èB.

PROSTITUTION

La prostitution... Certains d'entre vous se souviennent peut-être, de la dernière par le prononcée, au moment où il s'asseyait sur la chaise électrique, par un de ceux qui avaient monté l'un des plus formidables "RACKET" en ce genre de commerce plus ou moins organisé :

" Tant que les hommes ne se décideront pas à rester fidèles à leur femme, il y aura des filles pour vendre leur corps ".

La RIGUINGUETTE, ouvre une tribune libre sur ce fait social. Faites-nous parvenir vos réflexions et vos critiques (si critiques il y a) sur les deux articles qui ouvrent le débat.

Les Rédacteurs

"NOUS SOMMES TOUS DANS LE COUP"

Peu de sujets permettent de bêtiser autrement. Peu de sujets aussi permettent de se donner benoîtement bonne conscience et à si bon compte. Le titre, "comme il faut", devant être évidemment: La prostitution et NOUS. NOUS, les moralistes, les purs, les bons que la prostitution ne concerne en rien. Et de nous permettre allègrement de disserter sur ce thème; quand nous ne sommes pas tous formidables et que nous ne nous déguisons pas alors en missionnaires du trottoir.

Hélas, nous ne sommes pas formidables du tout et la pratique de la prostitution nous menace jusque dans notre vie la plus intime.

LA PROSTITUTION N'EST PAS UN FLEAU SOCIAL

Il faut en tout lutter contre les mythes qui expliquent sans expliquer. Contre ces mots qui satisfont l'esprit, mais qui n'ont aucune signification concrète, ne correspondant à rien du réel.

On a dit "fléau social" et on a tout dit, persuadé qu'on est, que les remèdes sont dans l'expression même; comme si infection voulait dire à la fois bacille et antibiotique. "Fléau social", il suffit de purifier et c'est tout. Les choses ne sont malheureusement pas aussi simples.



Que la prostitution soit moralement condamnable parce qu'elle avilit et dégrade certains êtres, nous sommes d'accord. L'homme ne gagne vraiment rien à se diminuer. Tôt ou tard il rencontrera en effet ce qu'il est convenu d'appeler le péché. Gêne? Honte? Angoisse? Dégoût de soi? Sentiment particulièrement vague mais qui paradoxalement s'impose à la conscience et qu'il faudra combattre sans répit si on veut le voir disparaître. Le philosophe Jean FABERT a écrit que "la faute devenait péché au moment où elle n'était plus éprouvée comme transgression d'une règle, mais comme DIMINUTION de l'être lui-même du moi". Combien d'efforts seront nécessaires pour compenser cette diminution, littéralement pour reprendre le dessus.

Que la prostitution soit une institution pour favoriser le vice et qu'elle a de fâcheuses répercussions dans la société, nous ne devons pas nous le cacher; encore faut-il s'entendre sur l'ampleur du désastre.

Car lorsqu'on vient nous dire que la prostitution-établie c'est le risque de voir se perdre la puissance créatrice de l'homme (argument employé également parmi d'autres, il est vrai, pour condamner l'homosexualité) nous répondons que la situation démographique de la France est vraiment loin d'être mauvaise.

La prostitution-organisée nous dit-on encore, c'est le terrible danger des maladies vénériennes. Le risque existe, c'est incontestable et nous ne voulons pas le minimiser. La syphilis peut peser lourdement sur l'hérédité et elle charge atrocement des êtres innocents (il suffit pour cela de visiter certaines salles d'hôpitaux psychiatriques). Mais nous sommes persuadés que l'alcoolisme fait bien plus de ravages et somme toute le rayon d'action du péril vénérien nous paraît assez limité, la contamination assez localisée.

Et je me souviens d'Alain. Dans son PROPOS du 28 mai 1911 il écrit : "On se tromperait tout à fait, je crois, si l'on voulait voir dans les passions de l'amour l'effet d'un désir de chair très vif. Cela, c'est un autre danger, ou si vous voulez une autre maladie, qui produit des effets tout autres. On se trouve alors bien plus l'esclave de ses propres besoins que l'esclave de telle autre personne; c'est par des désirs de ce genre, qui ne choisissent guère et qui n'ont rien que d'animal, en somme, que s'explique la prospérité des entreprises de prostitution, en tous pays. Il semble même que ce genre de fièvre va par accès, et ne change guère les travaux, les projets, les affections d'un chef de famille. C'est pourquoi tous ces magasins discrets, où l'on loue des femmes comme instruments de plaisir, sont dans le fait tolérés. Bien loin de nourrir les passions de l'amour, tout au contraire cet étrange commerce contribue sans doute à diminuer le prestige de l'amour, par l'abaissement, par l'indifférence, par la stupidité où il jette la femme".

Disons-le tout net, où est le "fléau social"? Car de ce point de vue, la prostitution n'est rien à côté de l'alcoolisme ou du refus plus ou moins avoué de scolariser toutes les couches de la population.

Mais alors pourquoi condamner la prostitution et lutter contre elle? Mais précisément parce qu'elle est bien plus discrète qu'un fléau social, cachée en nos coeurs?... A SUIVRE...

PROSTITUTION

(Article de B. PAVY 4èA)

Si à l'heure actuelle, la femme peut accéder plus facilement à de nombreux emplois où la loi ne voyait que des hommes, il y a une vingtaine d'années, si elle possède un meilleur niveau de vie sociale, le problème de la prostitution n'est pas pour autant disparu. Bien au contraire il demeure d'une extrême importance surtout dans les grandes villes. Pourquoi là plutôt qu'ailleurs? Pourquoi parle-t-on encore aujourd'hui de Prostituées?

Les grandes villes à l'encontre des petits bourgs possèdent plus d'habitants. Toutes les classes sociales y sont regroupées, y compris les "basses" classes, classes de "misère", avec leur contingent plus ou moins faible de prostituées, menant une vie sordide de débauche. Une telle vie nécessite, on s'en doute, des rues aux sombres endroits, des maisons louches où les filles publiques peuvent s'adonner librement à leur métier, où elles se retirent avec leur "protecteur".

Si les prostituées satisfont le plaisir des hommes attirés par les besoins charnels, elles ne se livrent pas gratuitement mais essaient de tirer au maximum profit de leur métier. Pour elles, les grandes villes se révèlent l'endroit de choix: bon nombre d'hommes y possèdent des emplois rémunérateurs et peuvent payer pour assouvir leur passion.

La dernière guerre mondiale fut aussi favorable à la prostitution. Les troupes qui occupaient le territoire détenaient les beaux produits et les troquaient pour des instants de plaisir.

De nombreux mobiles, psychologiques et sociaux, peuvent pousser des jeunes filles à mener une telle vie de débauche, que favorisent la misère, les mauvais exemples. Envisageons tout de suite le point de vue psychologique. Dans la prostitution, il faut voir les imaginations que se forment les jeunes filles promises à la prostitution. Ces imaginations qui poussent l'être au plaisir charnel avec une sorte d'insensibilité à la souffrance, ont, le plus souvent, pour sujet principal le MASOCHISME.

Qu'est-ce que le masochisme? C'est une sorte de déséquilibre psychologique auquel l'écrivain allemand MASOCH donna son nom. C'est une sorte de perversion où le sujet, l'homme ou la femme, trouve la satisfaction sexuelle par la souffrance, les tortures physiques ou les "tortures" mentales telles que les injures, les humiliations. La souffrance peut être imaginée par le masochiste qui demande à son partenaire d'inventer des sévices. Notons que le sadique peut facilement répondre au masochisme. Comment naissent les imaginations de la prostitution, dont cette anormale est le thème principal? ...

A SUIVRE...

DECLARATION D'ACCIDENT

Quand je suis arrivé au bâtiment, j'ai découvert que la tornade avait fait tomber quelques briques du toit. J'ai donc installé une poutre et une poulie et j'ai hissé deux caisses de briques. Ce travail terminé, il restait une quantité de briques. J'ai hissé à nouveau la caisse et j'ai fixé la caisse en bas. Je suis remonté et j'ai rempli la caisse de briques en trop. Puis je suis descendu et j'ai détaché la corde. Malheureusement, la caisse était plus lourde que moi et avant que je comprenne ce qui m'arrivait, elle a commencé à descendre, me soulevant en l'air d'un seul coup. J'ai décidé de m'agripper et, à mi-hauteur, j'ai rencontré la caisse qui descendait et j'en ai reçu un sérieux coup à l'épaule. Alors j'ai continué tête contre la poutre et la poulie. Lorsque la caisse a cédé et les briques se sont renversées, le fond de la caisse se a touché le sol, le fond de la caisse est tombé sur les briques dont les arêtes m'ont infligé de dangereuses coupures. A ce moment, j'ai dû perdre ma présence d'esprit, car j'ai lâché la corde. Alors la caisse est redescendue, me donnant un coup violent sur la tête et m'envoyant à l'hôpital.



restait une quantité de briques. J'ai hissé à nouveau la caisse et j'ai fixé la caisse en bas. Je suis remonté et j'ai rempli la caisse de briques en trop. Puis je suis descendu et j'ai détaché la corde. Malheureusement, la caisse était plus lourde que moi et avant que je comprenne ce qui m'arrivait, elle a commencé à descendre, me soulevant en l'air d'un seul coup. J'ai décidé de m'agripper et, à mi-hauteur, j'ai rencontré la caisse qui descendait et j'en ai reçu un sérieux coup à l'épaule. Alors j'ai continué tête contre la poutre et la poulie. Lorsque la caisse a cédé et les briques se sont renversées, le fond de la caisse se a touché le sol, le fond de la caisse est tombé sur les briques dont les arêtes m'ont infligé de dangereuses coupures. A ce moment, j'ai dû perdre ma présence d'esprit, car j'ai lâché la corde. Alors la caisse est redescendue, me donnant un coup violent sur la tête et m'envoyant à l'hôpital.

Pour cette raison, je demande respectueusement un congé de maladie.

G. DUBOL (parachutiste de réserve).

RECUEILLIE par FOURNIER 3èB.

-oOo-

Dans une crèmerie, une mouche s'intéresse particulièrement au beurre.

- Alors, on fait du rase motte, lui dit une de ses amies?

NOS HISTOIRES

Le joueur

Dupont vient de perdre tout son argent au casino. Effondré, il prend sa voiture pour rentrer chez lui, quand il entend une voix lui chuchoter à l'oreille :

- Retourne au casino, retourne au casino.

Stupéfait, il interroge son mystérieux interlocuteur :

- Mais qui êtes-vous?

- Je suis ton ange gardien et je te conjure de retourner au casino.

- Mais je ne peux pas, je n'ai plus un sou.

- Retourne au casino te dis-je!

- Je veux bien, mais avec quoi?

- Vends ta voiture.

- C'est tout ce qu'il me reste.

- Vends la quand même.

Dupont va trouver son garagiste, vend sa voiture et retourne au casino, une somme assez rondelette dans son portefeuille.

- Tout sur le 17, lui susurre son ange gardien.

Il s'exécute. La petite boule passe, passe...

- 15! dit le troupier.

Alors on entend la petite voix flûtée de l'ange gardien :

- Ah! zut alors!

°
° °

Système D...

La scène se passe en Allemagne, dans un café d'Hambourg. Un monsieur commande une bière. Le garçon la lui apporte.

Le monsieur commence à porter le verre à ses lèvres; il aperçoit une énorme mouche qui surnage.

Sans broncher, il boit sa bière aux trois-quarts, puis d'un air dégoûté, il appelle le garçon :

- C'est inadmissible, garçon! regardez ce que je viens de trouver dans ma bière.

Et il lui montre son verre.

Le garçon se confond en excuses et lui rapporte une autre bière que le monsieur boit alors d'un air satisfait.

A ce moment, un de ses voisins de table se lève, s'approche de lui, et lui demande à voix basse :

- S'il vous plaît, est-ce que la mouche est disponible?

°
° °

ECOLE NORMALE D'INSTITUTEURS
ARRAS

COOPERATIVE NORMALIENNE D'ENTR'AIDE

Président d'honneur
Président
Vice-Président
Trésorier (CCP)
Trésorier
Trésorier-Adjoint
Délégués syndicaux

Monsieur THOMAS
DUFLOS Roger
GARS Jean-Paul
Monsieur BEAUFILS
PAVY Bernard
DELPierre
OSTENNE Jean-Berre
VAN ACKER Jean
HERENT

Délégués M.G.E.N.

RAGUENET Emile
DUFOSSE

Riguinguette

VAN ACKER Jean (Responsable)
DELVAL Gérard
CUVILLIER
BOUCHE

Comité des Fêtes

COLLOMBET Daniel (Responsable)
DOURIEUX Alain
MOMAL
DUOLE

Ciné-club

LECLERCQ Jean (appareil)
BARRE Alain
DESGARDIN
PACHY
DEVAUX

Orchestre

Monsieur CHARPENTIER
(conseiller)
PRATO (Chef d'orchestre)

Photo-club

MATHIEU (Responsable)
ISAAC Daniel
JOLY
LAGACHE

U.S.F.E.N.

DUMONT
LECLERCQ Daniel

Ce qui est utile à la ruche, est utile à l'abeille (Marc-Aurèle).

COOPERATIVE NORMALIENNE D'ENTR'AIDE

Présidente d'honneur	Madame SIMONIN
Présidente	Renée DUMONT
Secrétaire	Guylaine GUIOT
Trésorière	Christiane LINPLART
Comité des fêtes	Michèle CAUVET
Ciné-club	Danièle HOLUIGUE
Activités à l'intérieur de l'école	Chantal LERNOULD
	Michèle GIVET
Déléguées syndicales	Claudine SABRE
	COURTOIS
	PIATKOWSKI
	Michèle LESSERT
Correspondante "RIGUINGUETTE"	Mireille LEROY

--oOo--

Tous pour un, un pour tous
(COOP)

--oOo--

La coopération est en même temps un idéal élevé qui commande le respect et une réalité remarquablement adaptée aux exigences économiques et sociales du monde moderne.

(Un ministre du commerce)

NOS MOTS CROISES



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORizontalement :

- I. Après none et vèpres.
- II. Celui des Incas serait enterré près du Titicaca.
QUI s'y frotte s'y pique.
- III. Ville savoyarde vouée à l'électrometallurgie.
Participe passé.
- IV. Ecrivain rationaliste français, natif de Tréguier.
Planche de bois.
- V. Symbole chimique.
Elle pense être mieux dans la forêt sibérienne que dans une robe du soir
- VI. Conseiller efficace pour résoudre toutes les énigmes.
Signal sonore très bref.
- VII. Prono anglais
Homme ni chair ni poisson d'après le docteur Knock.
Négation.

- VIII. Le but des mots croisés est de le dissiper.
- IX. Petite île des Cyclades. Maroc méridional espagnol.
- X. Vide les baignoires et emplit les lavabos. (D'après Tristan Bernard).

VERTICALEMENT :

- I. Elle n'était que française (sic transit). 2 . C'est un fameux compère, mais bien gênant. - Pronom. 3 En latin comme en français. - Consonnes dans l'ordre alphabétique. 4. Verbe usuel dans certains corps de sécurité. 5. Préposition. - Modèle vivant de tous les ours en peluche. 6. Fut vache sans le vouloir. - Cours d'eau allemand. 7. La notre est la moins longue. - Au pluriel ce sont d'admirables poèmes d'A. de Musset. 8. Famille royale anglaise qui se lia une fois à celle de France. - Moitié du calife. 9. Rivière de France qui arrose Evreux et se jette dans l'Eure. 10. Ancienne capitale d'un grand empire du Moyen-Orient.

A L'AGE DU MADISON...



-- Soyez raisonnable, Hector, vous savez bien que la chair est faible!

TOUBIB OR NOT TOUBIB

Une maman éplorée m'amena sa petite fille qui avait avalé une souris.

- Le cas de votre fillette est d'une simplicité enfantine, lui dis-je, faites-lui avaler un chat.

Cette mère de famille un peu simplette -c'était une femme du peuple- n'y avait pas songé.

- C'est 2000 francs, ajoutai-je.

J'encaissai et donnai généreusement à la petite fille une pièce de 100 sous pour s'acheter des bonbons. Pour éviter une transaction, sans doute, elle avala les 100 sous. (Je vis que c'était une habitude chez elle d'avaler tout ce qu'on voulait: elle fera plus tard une bonne électricienne). Lorsqu'elle eut avalé les 100 sous de bonbons fictifs, je lui donnai un vomitif et elle rendit 4,50 francs. Le reste s'était dissous...

Ces Sacrés Gosses...



— Situ casses encore quelque chose, je te mets au poulailler !

— Peuh ! j'pondrai pas...

Jimmy 2^oA